

***JOURNAL D'UN TEMOIN***  
**LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES**  
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

**Bruxelles, mercredi 9 septembre 1914**

On continue à entendre le canon mais personne ne sait où l'on se bat. Ou plutôt, tout le monde dispose des informations "*les plus exactes*" mais, malheureusement, elles sont contradictoires.

Les Allemands nous en offrent un simulacre via des affiches qu'ils placardent aux coins des rues, où ils racontent la longue série de leurs triomphes, pas interrompue par le moindre revers. Les gens s'assemblent pour les lire mais n'osent pas les commenter à haute voix ; c'est à peine si quelques incrédules se donnent un coup de coude ou haussent les épaules, parce que les espions, qui

s'étaient enfuis ou cachés, sont de retour, et tous ceux qui étaient emprisonnés ont été remis en liberté par les Allemands, dès qu'ils sont entrés à Bruxelles.

Outre ces affiches d'informations, d'autres apparaissent presque quotidiennement, visant à intimider le peuple et, aujourd'hui, nous avons eu le plaisir de lire celle qui suit :

*"Nos troupes rencontrent sans cesse, tout le long du front, en possession des prisonniers français ou anglais, des balles dum-dum (N.d.T.), empaquetées selon toutes les règles en vigueur dans les usines, et fournies par l'administration militaire. Cette flagrante violation de la convention de Genève par des nations civilisées, ne peut pas être suffisamment condamnée. Ces procédés de la France et de l'Angleterre ont finalement obligé l'Allemagne à répondre par des moyens analogues à cette façon barbare de faire la guerre."*

Ce qui est surprenant, c'est que les Allemands ont encore le culot de parler de la convention de Genève. Quant à l'accusation selon laquelle des Français et des Anglais utilisent des balles explosibles, on a besoin pour le prouver d'autres témoignages que le leur, hautement suspect de partialité. La convention de Genève ! Chaque fois qu'ils l'invoquent, on a envie de leur énumérer toutes les atrocités qu'ils ont commises, où, comme un attentat monstrueux, figure en tête de liste la destruction de la malheureuse Louvain.

Pour se rendre compte de la férocité de ces soi-disant soldats de la civilisation, il suffit de savoir ce que eux disent, publiquement, officiellement. Par exemple, la célèbre "*affiche rouge*" que, dès leur entrée dans la capitale, ils ont placardée dans tous les faubourgs – ils ont eu la décence de ne pas l'exhiber au centre-ville – et que, jusqu'à présent, je n'ai pas

encore eu l'occasion de traduire. C'est un document trop curieux et significatif pour manquer de le consigner ici :

*"Aux habitants de la Belgique :*

*"Les événements de ces derniers jours ont trouvé (sic) que les habitants de Belgique ne se rendent pas assez compte des tristes conséquences que les violations des lois de la guerre doivent engendrer pour eux-mêmes et pour leur pays. Je leur recommande de lire très attentivement la publication suivante :*

*"1°. Seront punis de mort :*

*"Tous les habitants qui tirent sur nos soldats ; qui prennent part à la lutte d'une façon quelconque ; qui, sans appartenir à l'armée régulière, essaient de nuire à nos troupes ou d'aider les troupes belges ou alliées ;*

*qui se rendent coupables d'un acte quelconque capable de mettre en danger la vie ou la sécurité de nos soldats ; enfin et, particulièrement, qui commettent des actes d'espionnage.*

*"On ordonnera des perquisitions dans les villages. Qui sera surpris à détenir des armes chez lui, subira un sévère châtement ; dans les cas graves, le châtement sera la mort. Les villages, où les habitants commettent des actes d'hostilité contre nos troupes, seront brûlés.*

*"2°. Seront considérés responsables de toutes les destructions de routes, de chemins de fer, de ponts, etc., les villages proches du lieu de la destruction .*

*"Les mesures les plus rigoureuses seront prises pour garantir la prompte réparation et pour éviter la répétition de semblables actions.*

*"3°. Toute personne, qui s'approche jusqu'à 200 mètres d'un lieu d'atterrissage d'un aéroplane ou d'un ballon, sera fusillée sur place.*

*"Pour la sauvegarde des intérêts supérieurs dont je suis chargé, je suis fermement résolu à employer tout moyen possible pour forcer le respect des lois de la guerre et pour protéger mes troupes contre les attaques de la population hostile.*

*"Les châtiments énumérés plus haut seront exécutés sévèrement et sans grâce. La communauté sera rendue responsable. On prendra de nombreux otages et on infligera les plus graves contributions de guerre.*

*"En revanche, si les lois de la guerre sont (**sic**) respectées et si tout acte d'hostilité est (**resic**) évité, je garantis aux habitants de Belgique la protection absolue de leur personne et de leur propriété.*

*— Le commandant en chef de l'armée."*

Cette évangélique mansuétude peut contribuer à ce que le peuple belge demande son annexion à l'Allemagne. Jamais elle n'aurait un gouvernement plus paternel ! ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruxelles. Diario de un testigo* (8) », in LA NACION ; 24/03/1915.

**N.d.T. :**

Concernant les fameuses balles dum-dum :

<http://www.1914-1918.fr/displayimage.php?pid=1475>



**BALLES DUM-DUM TROUVÉES SUR DES ALLEMANDS**

On voit, à gauche, une balle dont l'enveloppe dure a été limée à son extrémité pour favoriser l'éclatement. A droite, une balle qui porte des entailles longitudinales et une balle semblable qui a subi un commencement d'écrasement lorsque le choc s'est produit.